



Kraków

Nowa Huta

GUIDE



Goûtez une ville qu'il est difficile de quitter !



Nowa Huta

Nowa Huta, qui a célébré son 70^e anniversaire en 2019, est une ville d'intérêt architectural et un monument historique. Ses plus anciens lotissements (Wanda, Willowe, Krakowiaków) ont encore été construits selon les plans d'avant-guerre. Les plus récents sont l'œuvre des meilleurs architectes polonais. Le talent, l'argent et le travail n'ont pas été épargnés pour donner à l'architecture un niveau élevé. Le centre du quartier et les bâtiments les plus intéressants ont été inscrits au registre des monuments de Cracovie. Aujourd'hui, Nowa Huta attend ses prochains défis. La création d'un terrain écologique, le balisage de pistes cyclables, la construction d'un musée de la République populaire de Pologne ou les travaux sur l'itinéraire touristique le long des abris de Nowa Huta ne sont que le début de la mise à disposition de ce quartier aux touristes. Sa richesse culturelle et naturelle, autrefois restée dans l'ombre de l'usine, suscite de plus en plus d'intérêt dans le pays et dans le monde.

Lors de votre séjour à Nowa Huta, vous pourrez également passer du temps au bord de l'eau. L'étang de Nowa Huta (Zalew Nowohucki) et le site de baignade de Przylasek Rusiecki sont des lieux de loisirs prisés des habitants de Cracovie comme des visiteurs.

Point InfoKraków Zgody 7
– miejsce spotkań (Osiedle Zgody 7)
www.infokrakow.pl



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organizacja Narodów
Zjednoczonych
dla Wychowania,
Nauki i Kultury



Historic Centre of Kraków
inscribed on the World
Heritage List in 1978

Historyczne Centrum Krakowa
wpisane na Listę Światowego
Dziedzictwa w roku 1978



Une histoire mouvementée du stalinisme à « Solidarité »

Nowa Huta

Ville autrefois séparée, aujourd'hui quartier de Cracovie, Nowa Huta fut fondée dans les années 1950, concrétisant de la manière la plus intéressante et complète les intentions des architectes de l'époque du réalisme socialiste. Le tracé urbain unique de Nowa Huta a été inscrit au registre des monuments de Cracovie.

Des efforts sont en cours pour inclure Nowa Huta sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

De larges rues, des habitations impressionnantes et bien équipées allaient devenir le lieu où le parti au pouvoir voulait façonner une nouvelle société socialiste. Cependant, tout ne se réalisa pas comme prévu. Le 27 avril 1960 eurent lieu des émeutes liées à la construction d'une église. La ville, déjà rattachée administrativement à Cracovie, montra son nouveau visage: elle était devenue une menace pour le système. Au moment où fut célébré son 30^e anniversaire approchait l'orageuse décennie 1980. Il s'avéra que les larges avenues du quartier pouvaient non seulement permettre l'organisation du défilé du 1^{er} mai, mais également la tenue des manifestations de l'opposition. **Ces immenses ensembles d'habitation bien intégrés devinrent le ciment du mouvement « Solidarité », faisant de Nowa Huta l'un de ses plus grands bastions en Pologne.**



Les travaux du premier immeuble de Nowa Huta commencèrent le 23 juin 1949. Un peu plus tard, le 26 avril 1950, le premier ouvrier commença à construire la fonderie V. I. Lénine. **En 1977, année record, la fonderie employait 38 000 personnes et produisait 6,7 millions de tonnes d'acier par an (aujourd'hui environ 1 million).** Le plan de construction du centre de Nowa Huta reposait sur trois axes reliant la nouvelle ville au centre historique de Cracovie (axe de la ville), à l'usine (axe de travail) et à la place de l'Hôtel de ville (axe de loisirs). Sur ses croquis, Tadeusz Ptaszycy, le principal architecte de Nowa Huta, conçut la Place centrale (de nos jours nommée Place centrale Ronald Reagan), avec cinq artères en saillie, entourée par la ville sur un plan semi-octogonal.

Selon l'idéologie du réalisme socialiste, l'art devait avoir « un contenu socialiste et une forme nationale ». Les centres historiques de style Renaissance des villes de Cracovie, Zamość et Kazimierz nad Wisłą ayant survécu aux vicissitudes des guerres, c'est donc dans ce style, retenu comme étant la « forme nationale » polonaise, qu'il fut décidé de construire Nowa Huta. Du point de vue formel, l'architecture réaliste socialiste polonaise ne se référait pas du tout à la Russie, où dominait le classicisme, mais avait son propre caractère original.



La fonderie est un complexe gigantesque qui compte des centaines de bâtiments, de tuyaux enchevêtrés et de rails courant dans différentes directions. La superficie de l'usine est d'environ 1000 hectares. **Certains bâtiments de production pourraient accueillir l'équivalent de plusieurs places du marché (Rynek Główny) de Cracovie.** Les cuves hautes comme de petites maisons remplies de métal liquide ressemblent à des volcans bouillonnant de lave.

Après 1989, l'usine subit de nombreux changements, à commencer par son nom en 1990. La figure de Vladimir I. Lénine ne correspondant plus à la nouvelle époque, l'usine fut renommée du nom de Tadeusz Sendzimir, un inventeur américain célèbre dans le domaine de la métallurgie d'origine polonaise. La restructuration de l'aciérie commença : des départements commencèrent à fermer, certains étant trop toxiques, d'autres non rentables ou dépassés. Le laminoir dégrossisseur, principal bastion du syndicat « Solidarité » dans la fonderie, fut ainsi liquidé. Un monument commémoratif en l'honneur de tous ceux ayant dédié une partie de leur vie à la création du premier syndicat libre de la fonderie a été transféré en septembre 2005 sur la place centrale. Plus tard, l'aciérie appartenant au Trésor public fut incorporée au groupe Polskie Huty Stali, puis vendue à un investisseur privé (Lakshmi Mittal). Le nouveau propriétaire réalisa de nombreux investissements, démolissant les anciens bâtiments de production et construisant à leur place des installations modernes.

Le 23 novembre 2019, le haut fourneau a été temporairement fermé.

1 ArcelorMittal Pologne S.A. – Succursale à Cracovie *Ancienne fonderie V. I. Lénine, désormais T. Sendzimir*

En 2003, la fonderie T. Sendzimir entra dans le consortium Polskie Huty Stali S.A. Elle fut rachetée par le groupe LNM appartenant au magnat de l'acier indien Lakshmi Mittal (en 2005-2007, la fonderie s'appelait Mittal Steel Poland S.A.).

L'entrée principale de l'aciérie (ul. Ujastek 1), construite entre 1952 et 1955, est l'un des meilleurs exemples de réalisme socialiste dans l'art polonais.

L'entrée de l'usine, construite selon les plans de Janusz Ballenstedt et de Janusz et Marta Ingarden, flanquée de deux immeubles de bureaux, porte toutes les caractéristiques du style Renaissance sur lequel l'architecture était basée. Le centre administratif de l'aciérie est communément appelé « le Palais des Doges » ou « la Cité du Vatican ». Ses intérieurs magnifiques furent en partie modifiés par le remodelage des années 1990, mais ces bâtiments demeurent l'un des exemples les mieux préservés de la conception des années 1950, avec ses cages d'escalier en marbre et son mobilier sur mesure.

Nowa Huta est en quelque sorte la partie la plus ancienne de Cracovie. Bien que sa construction n'ait commencé qu'en 1949, des recherches archéologiques ont révélé qu'un **peuplement continu existait ici depuis au moins 5 000 ans avant notre ère**, tandis que la zone de la vieille ville actuelle ne fut peuplée qu'au VIII^e siècle de notre ère.

Un témoignage de cette époque antique est le **magnifique tertre funéraire** qui se dresse à côté de la clôture de l'usine (près de l'intersection des rues Ujastek Mogilski et T. Ptaszyckiego). **Il est considéré comme étant la tombe de Wanda, la fille du fondateur légendaire de la ville, le roi Krak.** Selon la légende, elle se serait jetée dans la Vistule pour échapper à un mariage et ne pas céder le pouvoir à l'Allemagne, devenant ainsi un symbole de dévouement à la patrie. De nos jours, le tertre de Wanda est orné d'un petit monument érigé au XIX^e siècle selon le projet du remarquable peintre polonais Jan Matejko, qui vivait au manoir voisin de Krzesławice.



Le manoir de Jan Matejko de Krzesławice (ul. Wańkowi-
cza 25) est aujourd'hui la propriété de la Société des amis des
beaux-arts de Cracovie. Le bâtiment, bas, sur un seul niveau
avec une annexe qui était à l'origine l'atelier du maître Jan Ma-
tejko, est ouvert au public. Les cinq salles spacieuses présentent



des meubles, des peintures et des objets de la vie quotidienne des XVIII^e et XIX^e siècles associés aux habitants célèbres de ce manoir. Le premier d'entre eux fut Hugo Kołłątaj, militant politique de renom des Lumières, cocréateur de la première constitution en Europe, appelée depuis le jour de sa proclamation « Constitution du 3 mai ». Il acquiert en 1778 l'usufruit du manoir auprès de l'Académie de Cracovie (le nom d'alors de l'Université Jagellonne) dont il était recteur. En 1876, le manoir fut acquis par le plus grand peintre polonais du XIX^e siècle, Jan Matejko, grâce au produit de la vente de son tableau « Batory pod Pskowem ». Krzesławice devint dès lors son lieu de repos préféré. À chaque instant libre, il s'abritait ici de l'agitation urbaine de Cracovie. Il est possible de voir ici la célèbre « Liste des rois de Pologne », illustration des chansons historiques de Niemcewicz, considérée comme le premier exemple du romantisme dans l'art polonais, ainsi que le chevalet de Matejko, ses coffres à dessins, peintures et reproductions. La propriété est entourée d'un magnifique parc à l'anglaise qui rejoint les zones de loisirs de l'étang de Nowa Huta. Près du manoir de Matejko se trouve une église en bois à une nef dédiée à saint Jean Baptiste et Notre-Dame du Scapulaire. Cette église fut construite dans les années 1633-1648. Elle était originellement située à Jawornik près de Myślenice, mais lorsque dans les années 1980 fut construite une nouvelle église, elle n'était plus nécessaire et fut menacée de démolition. Elle fut déplacée à Nowa Huta en 1983-1985, en y ajoutant une tour impressionnante qui n'était pas là à l'origine.



4

Lotissements Wanda et Willowe

La construction de Nowa Huta est basée sur le concept d'« unité de voisinage », créé aux États-Unis dans les années 1920 alors que les architectes travaillaient sur un plan d'expansion de New York.

Une « unité » devait être un lotissement ou cité (*osiedle*) de 4 000 à 5 000 habitants doté des infrastructures nécessaires à la vie et constituant une ville séparée. Les valeurs urbanistiques de Nowa Huta ont été pensées comme suit : « Les différents lotissements sont construits autour de l'axe principal, formant dans une certaine mesure des entités indépendantes. Chaque lotissement dispose de tout le nécessaire pour un service social complet aux résidents. On y trouve donc des magasins, des services, des garderies, une école, un jardin d'enfants, une crèche, un cinéma. Chaque lotissement dispose de son propre garage collectif pour voitures particulières. Au sein de leur lotissement, les résidents peuvent subvenir à tous leurs besoins quotidiens ». **Les bâtiments de la première période de construction s'étendent de l'abbaye de Mogiła à la rue Kocmyrzowska**, créant de charmants lotissements pleins d'arbres et de fleurs. La première des habitations construites ici se trouve rue Stanisława Mierzwycy (*osiedle Wandy 14*; une plaque commémorative s'y trouve). C'est lors de la construction de ces lotissements que le **célèbre chef de file du travail, Piotr Ożański**, battit tous ses records, ce maître maçon ayant été capable de poser 60 000 briques en 8 heures. Il inspira le personnage de **Mateusz Birkut**, le héros du film « *L'homme de marbre* » d'Andrzej Wajda.



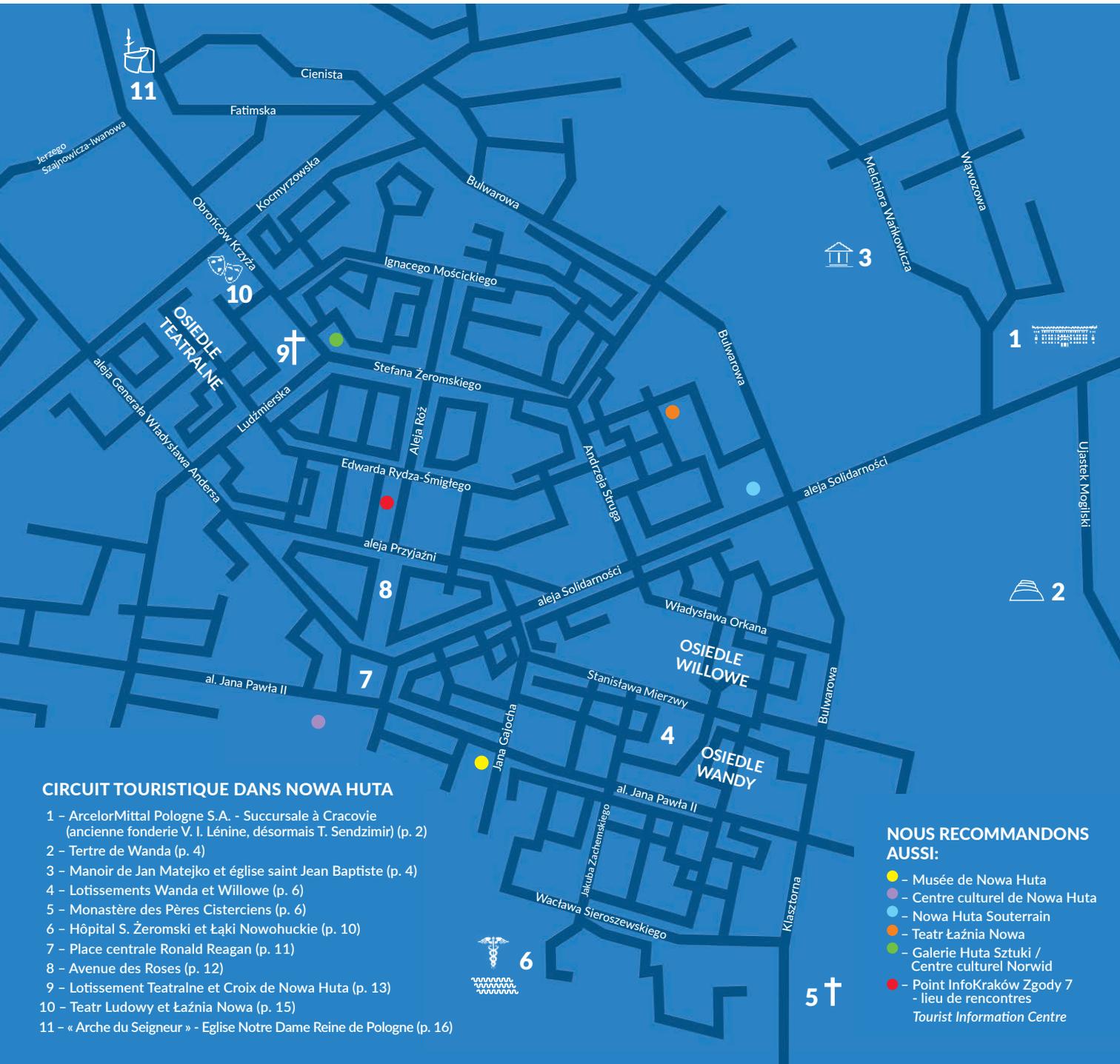
Le lieu, qui fut l'évêque de Cracovie, le bienheureux Iwo Odrowąż, qui conduisit les Cisterciens de Silésie à Mogiła en 1222. Ils commencèrent leur activité en érigeant une croix sur le tertre de Wanda, qui était jusque-là un lieu de rites païens. À la Renaissance, Mogiła devint célèbre surtout dans le domaine de la peinture. Le frère Stanisław Samoźrzelnik, qui travaillait pour la cour du roi Zygmunt Stary, porta cet art à des sommets sans précédent. Ses polychromies peuvent être admirées dans l'église et dans la bibliothèque de l'abbaye. De 1716 à 1786 fonctionna à l'abbaye de Mogiła un **Studium generale cistercien**, au sein duquel étaient enseignés la philosophie, la théologie, le droit canon et l'histoire de l'Église. **Ce fut le premier établissement d'enseignement supérieur sur le terrain actuel de Nowa Huta**. Comme l'église de Mogiła en tant que bâtiment religieux était fermé aux fidèles, déjà à l'époque du bienheureux Iwo Odrowąż, l'église Saint-Barthélemy fut construite à côté pour eux. Demeurée inchangée, elle date de 1466 et est l'oeuvre du maître en menuiserie Maciej Mączka. L'église possède trois nefs, ce qui n'est pas le cas des bâtiments en bois de ce type en Pologne. Le décor date de l'époque rococo et présente des personnalités méritantes de l'abbaye de Mogiła. À côté de l'église se trouve un clocher en bois de 1752 avec un toit en forme de dôme et une porte de passage.

5

Abbaye des Pères Cisterciens

L'église cistercienne Notre-Dame et Saint-Venceslas de Mogiła (ul. Klasztorna 11) et son complexe abbatial comptent parmi **les édifices religieux les plus précieux de Petite-Pologne**. C'est là que le **célèbre crucifix miraculeux** est conservé. Les sculptures furent les seuls éléments de toute l'église à avoir survécu à l'incendie de 1447. Le crucifix fut déplacé dans la chapelle actuelle en 1588, celui-ci se trouvant auparavant au croisement du transept et de la nef. Le fondateur de l'abbaye et de l'église en bois Saint-Barthélemy, située de l'autre côté de la





CIRCUIT TOURISTIQUE DANS NOWA HUTA

- 1 – ArcelorMittal Pologne S.A. - Succursale à Cracovie (ancienne fonderie V. I. Lénine, désormais T. Sendzimir) (p. 2)
- 2 – Tertre de Wanda (p. 4)
- 3 – Manoir de Jan Matejko et église saint Jean Baptiste (p. 4)
- 4 – Lotissements Wanda et Willowe (p. 6)
- 5 – Monastère des Pères Cisterciens (p. 6)
- 6 – Hôpital S. Żeromski et Łąki Nowohuckie (p. 10)
- 7 – Place centrale Ronald Reagan (p. 11)
- 8 – Avenue des Roses (p. 12)
- 9 – Lotissement Teatralne et Croix de Nowa Huta (p. 13)
- 10 – Teatr Ludowy et Łaźnia Nowa (p. 15)
- 11 – « Arche du Seigneur » - Eglise Notre Dame Reine de Pologne (p. 16)

NOUS RECOMMANDONS AUSSI:

-  – Musée de Nowa Huta
 -  – Centre culturel de Nowa Huta
 -  – Nowa Huta Souterrain
 -  – Teatr Łaźnia Nowa
 -  – Galerie Huta Sztuki / Centre culturel Norwid
 -  – Point InfoKraków Zgody 7 - lieu de rencontres
- Tourist Information Centre*



6

Hôpital S. Żeromski et Łąki Nowohuckie

Près de la Place centrale Ronald Reagan se trouve l'hôpital Stefan Żeromski (osiedle Na Skarpie 66), construit entre 1954 et 1958 comme hôpital municipal. Ses architectes, Stefan Porębowicz et Henryk Skrzynski, ont créé une **conception originale inspirée du réalisme socialiste avec de nombreuses références au baroque et à la Renaissance**. Devant l'entrée principale se trouve un buste en bronze de Stefan Żeromski, patron de l'hôpital, de l'oeuvre de M. Konieczny. L'hôpital est situé sur une pente derrière laquelle se trouve **une vaste étendue de verdure (environ 70 ha), les Łąki Nowohuckie**. Autrefois, la capricieuse Vistule, qui n'était pas encore contenue dans des remblais, changeait souvent de lit. Au XVIII^e siècle, elle coulait le long de l'escarpement sur lequel fut construite Nowa Huta. Les vastes prairies sont les vestiges de son ancien lit. Dans les années 1950, il fut prévu d'y créer un parc avec un lac. Lorsque l'idée fut abandonnée, **cet endroit devient un paradis pour 370 espèces de plantes et 69 espèces d'oiseaux, dont nombre d'entre elles sont répertoriées dans le livre rouge des espèces menacées d'extinction**. Cette zone a été reconnue par décision du conseil municipal de Cracovie comme zone à vocation écologique. À l'avenir, un parc de l'ancien lit de la Vistule est prévu ici.



7

Place centrale Ronald Reagan

La Place centrale Ronald Reagan et ses environs sont une sorte d'exposition à ciel ouvert sur l'histoire de l'architecture polonaise des cinquante dernières années. Il y a ici **des bâtiments de toutes les périodes de construction d'après-guerre**, réalisés par d'excellents architectes polonais, parmi lesquels Bolesław Skrzybalski, Janusz et Marta Ingarden, Adam Foftyn, Tadeusz Uniejewski, Tadeusz Rembiesa, Stanisław Juchnowicz et Romuald Loegler. Nowa Huta, construite à l'époque stalinienne, était une ville d'importance stratégique pour l'industrie de l'armement, elle pouvait donc être bombardée en premier.

Les différents quartiers ressemblent à des forteresses avec tout un système de passages et de dispositifs de sécurité. Pour qui ne connaît pas Nowa Huta, c'est un labyrinthe compliqué (même les entrées des lotissements sont cachées derrière les murs et sont invisibles de côté).

Entre 1952 et 1960, plus de **250 abris antiaériens** furent construits dans les lotissements de Nowa Huta — sous des immeubles d'habitation, des centres de santé, des écoles, des jardins d'enfants et des institutions culturelles. **Les abris les plus efficaces ayant survécu jusqu'à nos jours sont situés sous les bâtiments administratifs de la fonderie et de l'hôpital Żeromski**. Le premier point du parcours souterrain de Nowa Huta créé par le musée de Nowa Huta est l'abri situé sous le complexe de l'école de mécanique n° 3 (osiedle Szkolne 37), dans lequel vous pourrez voir l'exposition « État d'urgence ».

La nature défensive de la ville compliquait la tâche aux détachements de la milice qui, dans les années 1980, dispersaient les manifestations antigouvernementales sous la loi martiale. Plus loin se trouvent des barres d'immeubles des années 1960 (osiedle Handlowe) de l'architecte Janusz Ingarden. Ces bâtiments étaient qualifiés de « suédois » car basés sur des bâtiments construits à cette époque près de Stockholm.

Le Centre culturel de Nowa Huta fut construit dans les années 1970 lorsque, selon la propagande officielle, « la Pologne grandissait et les gens devaient prospérer ». En raison de la crise économique de l'époque, la construction de cette installation multifonctionnelle prit 10 ans. Malgré des débuts difficiles, cette institution est actuellement l'un des points les plus dynamiques sur la carte culturelle de Cracovie. Des activités éducatives et de divertissement complètes y sont organisées, offrant à des publics de tous âges des dizaines de façons de développer leurs talents et leur sensibilité artistique. Son offre ne s'adresse pas seulement aux habitants de Nowa Huta, comme le montre l'organisation, entre autres, de nombreuses expositions d'art contemporain avec la galerie Zdzisław Beksiński au premier plan.

Au début des années 1970, l'Occident commença à s'éloigner du style appelé modernisme qui, en Pologne, prenait la forme de grands immeubles. Un lent retour vers les styles historiques commença. Il s'avéra alors que l'architecture réaliste socialiste, tant condamnée par beaucoup, devint pionnière par rapport à l'Occident. **Le nouveau style (le postmodernisme) à Nowa Huta donna naissance au lotissement Centrum E**, construit dans les années 1988-1995 par l'architecte Romuald Loegler.

Dans le bâtiment de l'ancien cinéma Światowid (osiedle Centrum E 1) se trouve, depuis mars 2019, le **musée de Nowa Huta**, une branche du musée de Cracovie. Il associe l'expérience et les réalisations du département de l'histoire de Nowa Huta du musée de l'histoire de la ville de Cracovie et du musée de la République populaire de Pologne. Ce musée vous invite à des expositions temporaires consacrées à l'histoire du quartier et aux divers aspects de la vie dans la République populaire de Pologne, ainsi qu'à l'exposition semi-permanente « Terreur atomique. Les abris de Nowa Huta » qui se tient dans un ancien abri rénové et mis à niveau spécialement pour cette occasion.

8

Avenue des Roses (Aleja Róż)

À l'origine, il devait s'agir d'une zone piétonne reliant le nœud de transport principal, la Place centrale, au forum principal de Nowa Huta, la place de l'hôtel de ville. Cette der-



nière ne vit pas le jour et l'avenue des roses devint un chemin typique de l'urbanisme socialiste vers nulle part. D'un côté, la perspective était fermée par les collines de Krzesławice, de l'autre — par les Beskides. La première pierre du monument de l'avenue des roses fut posée le 20 avril 1970 et un concours annoncé, remporté par Marian Konieczny. Le 28 avril 1973, une statue composée de 74 éléments et pesant 7 tonnes de V. I. Lénine, le « leader de la révolution », y fut érigée. Le 18 avril 1979, l'avenue des roses fut secouée par une puissante explosion. Une bombe avait été placée sous le monument, mais la déflagration n'eut raison que du talon de Lénine. Le monument fut finalement démantelé le 10 décembre 1989. Il atterrit à Wroblowice et y demeura dans un fort inutilisé jusqu'en 1992, lorsque le milliardaire suédois Big Bengt Erlandsson le racheta au prix de 100 000 couronnes et qu'il quitta la Pologne. Aujourd'hui, vous pouvez l'admirer dans la ville de curiosités en Suède.

www.muzeumkrakowa.pl

Le premier point InfoKrakow dédié principalement aux habitants a été ouvert en 2018 dans le bâtiment « Zgody 7 » au numéro 7 du lotissement du même nom (osiedle Zgody 7) situé avenue des roses. Vous y trouverez également la librairie Café Nova qui met en oeuvre un programme culturel très riche.

9

Lotissement Teatralne et Croix de Nowa Huta

L'actuel lotissement « du théâtre » (osiedle Teatralne) était autrefois appelé « Taiwan », sa construction ayant débuté loin des bâtiments existants et les nouveaux immeubles ressemblant à une île dans l'océan de céréales qui y poussaient encore. Au début des années 1950, le cinéma « Świt » et le Théâtre populaire (Teatr Ludowy) y furent fondés.



Après 1956, les autorités acceptèrent de construire une église, avant de revenir sur cette décision et d'ordonner la construction d'une école à la place du sanctuaire. Cela provoqua le 27 avril 1960 une série d'émeutes connue sous le nom de **ba-tailles pour la croix de Nowa Huta**. La confrontation de la contestation sociale avec les décisions des autorités prit une tournure sanglante. Plusieurs centaines de manifestants et de policiers les réprimant furent blessés. En 2001, à côté de

la croix historique, fut construite l'église du Sacré-Coeur de Jésus (ul. Ludźmierska 2), oeuvre des architectes cracoviens Krzysztof Ingarden et Przemysław Gawor.

Le **Centre culturel C. K. Norwid (osiedle Górali 5)** fut témoin de la lutte pour la croix de Nowa Huta. L'histoire de cette institution, fondée par les syndicats des métallurgistes, remonte au début des années 1950. Le Sphinx Studio Cinema, dernier cinéma traditionnel de Nowa Huta, fonctionne toujours au sein du Centre depuis plus de 60 ans. Il est fréquemment visité par les touristes qui, en plus du répertoire actuel, peuvent également regarder un film sur l'histoire de Nowa Huta (trois versions linguistiques disponibles). En 2018 y fut ouverte la galerie Huta Sztuki, qui rassemble des oeuvres d'artistes des années 1950, 1960 et 1970 associées à Nowa Huta et une collection unique de peintures du collectif Nowa Huta.



Pendant des années, on disait que Nowa Huta était célèbre pour deux choses: un bon acier et un bon théâtre, et ce bien que le théâtre principal prévu Place centrale n'ait jamais été construit, mais seulement une scène intimiste, à savoir le Teatr Ludowy (osiedle Teatralne 34). Conçu par Edmund Dąbrowski et Marta et Janusz Ingarden, il fut inauguré le 3 décembre 1955 avec la pièce « Les cracoviens et les montagnards » de Wojciech Bogusławski. La pièce n'avait pas été choisie par hasard, l'action se déroulant au monastère voisin de Mogiła. **En souvenir de cette première, les lotissements situés en face du théâtre furent appelés « Krakowiaków » (cracoviens) et « Górali » (montagnards)**. De nombreux metteurs en scène exceptionnels marquèrent l'histoire de ce théâtre, parmi lesquels Krystyna Skusanka, Jerzy Krasowski, Józef Szajna, ainsi que, à leurs côtés, des acteurs tels que Franciszek Pieczka ou Witold Pyrkosz. En raison de la nature du quartier, considéré comme difficile pour le théâtre, des artistes vinrent à Nowa Huta qui n'auraient eu aucune chance de voir leurs idées avant-gardistes percer ailleurs. Avec le temps, toutefois, ce répertoire avant-gardiste fut remplacé par un répertoire éducatif plus modéré. Le début de la direction de Jerzy Fedorowicz en 1989 coïncida avec les changements politiques en Pologne et la nouvelle période de l'histoire du théâtre.



On entend toutefois de nos jours plus souvent parler, à Cracovie et en Pologne, de l'autre théâtre de Nowa Huta. Le théâtre de Łaznia Nowa, installé dans les bâtiments d'anciens ateliers d'une école dans le lotissement « osiedle Szkolne », est **l'une des scènes les plus intéressantes de Cracovie**. Ce théâtre se trouve au coeur de l'un des festivals de théâtre polonais les plus intéressants – « Boska Komedia ». Łaznia Nowa associe activités artistiques et activités sociales; les représentations ont lieu dans d'anciens bâtiments industriels, souvent avec la participation des habitants, de même que des festivals, des concerts, des expositions, des spectacles cinématographiques et multimédias, des réunions et des ateliers.

« Arche du Seigneur » - Église Notre-Dame Reine de Pologne

Cette église fut construite principalement grâce aux efforts du pape Jean-Paul II, alors archevêque de Cracovie, et du père Józef Gorzelany, nommé par lui curé de Bieńczyce en 1965. Consacrée le 15 mai 1977, ses plans furent construits par un architecte de Cracovie, Wojciech Pietrzyk, qui proposa un bâtiment en forme d'arche de Noé installée sur le mont Ararat. Pour les personnes qui voulaient survivre aux temps difficiles du communisme, cette métaphore était très claire. Plus tard, un mât en forme de croix de 70 mètres de haut

avec une couronne fut édifié, les autorités d'alors ne voulant pas que ce symbole chrétien s'élève au-dessus des blocs environnants. La construction de « l'Arche » devint un symbole de l'unité du monde chrétien tout entier. Le pape Paul VI envoya du Vatican une pierre de la tombe de saint Pierre qui devint la pierre angulaire de la nouvelle église. Des chrétiens hollandais firent don de 7 cloches et le cardinal König de Vienne — une plaque en chrome pour la fabrication du mât en forme de croix. L'autel principal fut quant à lui construit en marbre de Carrare, le même que celui utilisé autrefois à Rome par Michel-Ange.



Un petit cristal de rutile fixé au tabernacle a été rapporté de la lune par l'équipage du vaisseau spatial Apollo-11.

Le reste du décor est tout aussi intéressant. Le Christ expressif sur le côté de la nef est l'oeuvre d'un sculpteur de Cracovie, Bronisław Chyomy. Dans la chapelle souterraine de la réconciliation, vous pourrez voir les nombreuses Vierges de pitié d'un sculpteur de Zakopane, Antoni Rząsa. De nombreux affrontements eurent lieu devant l'« Arche du Seigneur » entre la population locale et la milice sous la loi martiale, généralement à l'issue de messes célébrées dans l'intention de la libération de la patrie de l'oppression totalitaire. Ces temps nous sont rappelés par un petit monument dédié aux victimes de la loi martiale, situé là où un agent des services de renseignement tira sur le jeune métallurgiste Bogusław lubik.

Texte

Maciej Miezian, Ryszard Kozik

Photographies

Archives UMK, Elżbieta Marchewka, Centre culturel C. K. Norwid, Teatr Ludowy, Tom Rollauer

Conception graphique

Renata Schoefer (UMK)

Cracovie 2023, édition IV

ISBN: 978-83-67818-05-6

© Mairie de la ville de Cracovie
Département du Tourisme

Exemplaire gratuit

Mairie de la ville de Cracovie
DÉPARTEMENT DU TOURISME

31-005 Kraków
ul. Bracka 10
tél. +48 12 616 60 52
wt.umk@um.krakow.pl
www.krakow.pl

Adresse postale :
31-004 Kraków
pl. Wszystkich Świętych 3-4

ISBN: 978-83-67818-05-6



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organizacja Narodów
Zjednoczonych
dla Wychowania,
Nauki i Kultury



Historic Centre of Kraków
inscribed on the World
Heritage List in 1978

Historyczne Centrum Krakowa
wpisane na Listę Światowego
Dziedzictwa w roku 1978

Registre des hébergements touristiques de Cracovie, accessible en ligne

ekon.um.krakow.pl



Pour nous
trouver :



/KrakowExperience



@krkexperience



@krakowexperience

